



RAPPORT D'ACTIVITE DU RESEAU D'EPIDEMIOSURVEILLANCE Année 2013 - Département de La Réunion

L'animation du réseau d'épidémiosurveillance consiste à coordonner les travaux des animateurs des 4 filières de production et de l'animateur interfilière. A cet effet, le Comité de pilotage s'est réuni comme prévu à six reprises afin de suivre et d'orienter les actions des animateurs du réseau. Un CRES a également été organisé et présidé par la Chambre d'Agriculture le 4 décembre 2013. La diffusion des observations du réseau (publication du Bulletin de Santé du Végétal ou BSV) a fait appel à différents moyens de communication qui ont été testés au cours de l'année 2013. En effet la consultation des BSV sur les sites Internet de la Chambre d'Agriculture et de la DAAF reste encore en-dessous de l'objectif fixé, à savoir plus de 2 000 connexions annuelles. D'autres méthodes de communication ont donc été expérimentées afin d'inciter les professionnels agricoles à consulter le site plus souvent.

- Diffusion du BSV par les chroniques radiophoniques

Du 21 janvier au 14 avril 2013, 24 chroniques présentant une thématique différente du BSV ont été diffusées sur Réunion 1ère deux fois par semaine.

- Acquisition et utilisation de Smartphones

Depuis novembre 2013, chaque animateur du réseau diffuse les informations du réseau d'épidémiosurveillance et du Plan Ecophyto à l'aide de Smartphones : parution des BSV, informations phytosanitaires diverses, rappel de rendez-vous importants comme les dates de formation ou de collectes EVPP et PPNU. De novembre à décembre 2013, 560 agriculteurs ont été tenus informés. L'objectif pour 2014 est d'atteindre plus de 2 000 agriculteurs sur les 3 500 producteurs de canne à sucre recensés à La Réunion.

- Edition et mise en ligne du BSV

28 BSV ont été édités en 2013. L'objectif est de 48 BSV annuels, soit 1 BSV par mois et par filière de production. Une planification précise des dates de parution des BSV a été définie avec l'équipe des animateurs afin d'atteindre cet objectif en 2014.

Le nombre de visiteurs sur le site du BSV est de 1 655 contre 2 100 en 2012. Le site accuse une perte de 445 visiteurs mais le nombre de téléchargements a augmenté de 2,8% en comparaison avec l'année 2012. Un visiteur télécharge en moyenne 3 BSV et reste en moyenne 3 minutes sur le site web. Moins de visiteurs ne signifie pas forcément mauvaise santé. La fréquentation générale du site nous montre que le taux de visiteurs uniques est plus important que le taux de visiteurs fidèles. La création d'un site dédié au BSV et aux diverses informations phytosanitaires est à l'étude pour 2014 afin de fidéliser un nombre croissant de professionnels mais aussi de particuliers.

- Edition et mise en ligne de fiches techniques

Suite à la détection de la drosophile du cerisier *Drosophila suzukii*, 2 fiches techniques ont été éditées en partenariat avec la DAAF, la FDGDON et la Chambre d'Agriculture à l'attention des producteurs de fraises. Ces fiches sont consultables sur les sites Internet des 3 institutions. Un suivi rapproché de ce ravageur émergent à l'aide de pièges est prévu pour 2014. Le protocole de suivi et les prochains relevés seront intégrés au BSV cultures fruitières.

- Etat d'avancement de la base de données VGObs (version 2)

En 2013, le développement de la version 2 de VGObs a été réalisé afin de permettre les échanges de données avec la base de données de la DGAL (Direction Générale de l'Alimentation) : Epiphyt.

Pour ce faire, l'ensemble des données a dû être paramétré dans un langage compatible avec Epiphyt : AGRO EDI. Ce langage est développé par l'association du même nom.

Afin d'avoir une remontée d'information comparable entre les différents acteurs du réseau d'épidémiosurveillance les protocoles de suivis sont revus par un groupe d'expert qui harmonisent les différents protocoles en un seul protocole de référence. Contrairement au réseau métropolitain où la plupart des protocoles sont déjà harmonisés et paramétrés en AGRO EDI, nous avons dû créer nos propres protocoles. En effet, à cause des spécificités de La Réunion tant au niveau des bioagresseurs que des cultures tropicales suivies, il y a très peu de protocoles harmonisés utilisables. Pour les cultures tropicales, la décision a été choisie, en concertation avec les administrateurs nationaux de VGObs, de créer des protocoles "locaux" directement dans la base de données. A terme, ils serviront de référence.

Ce travail passe par plusieurs étapes : la demande de création des cultures, la demande de création des bioagresseurs, la création et le paramétrage du protocole concernant le couple culture/bioagresseur. De ce fait, alors que la version 2 a été livrée pour la Métropole début mars 2013, nous n'avons pu démarrer une partie des saisies qu'à partir de juillet 2013 pour notre réseau. Fin 2013, 98 % des protocoles sont intégrés dans la base.

Parmi les 4 filières du réseau, la totalité des cultures est paramétrée sur VGObs (V2). Cela représente 16 cultures qui sont disponibles pour la saisie (tableau 1).

Tableau 1. Bilan des cultures intégrées dans la base de données en 2013

Filière canne à sucre	Filière arboriculture	Filière maraîchage	Filière horticulture
Canne à sucre	Mangue	Tomate plein champ allongée	Rose
	Papaye	Laitue batavia/Laitue beurre pommée	Gerbera
	Ananas	Pomme de terre (consommation)	Chrysanthème
	Banane	Courgette	Anthurium
	Fraisier saison	Chayotte	
	Agrumes (mandarine, citron, orange)		

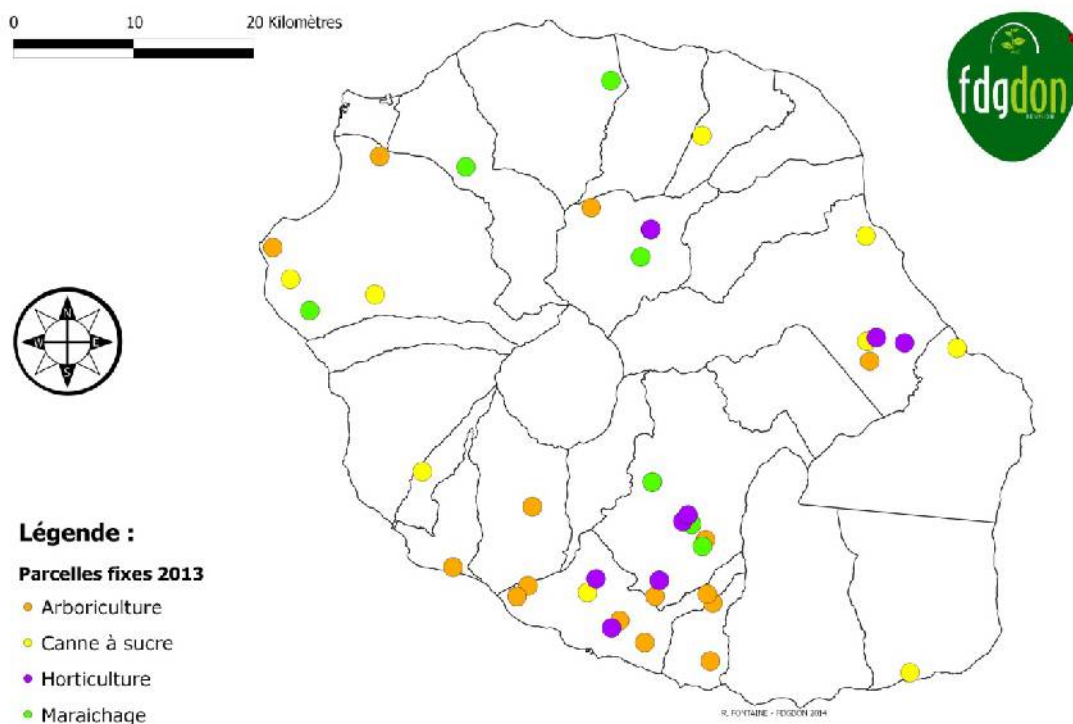


Figure 1. Répartition des parcelles de référence suivies dans le réseau d'épidémio surveillance en 2013

Les suivis épidémiologiques sont réalisés sur des parcelles de références choisies par les animateurs filières. Au total, pour les 16 cultures disponibles, 54 parcelles ont été paramétrées pour la saisie. La localisation des parcelles du réseau est quant à elle présentée sur la figure 1.

Pour nos cultures, 72 bioagresseurs de référence sont paramétrés pour la saisie. Ceux-ci sont observés selon des protocoles locaux élaborés par les animateurs filières (tableau 2).

À ce jour, 382 suivis sont saisis dans la base de données (tableau 2). Un suivi représente pour une date donnée, une culture donnée et une parcelle de référence, l'état de l'ensemble des nuisibles de références.

Les suivis sont réalisés par les animateurs filières et les observateurs du réseau (tableau 2) mais pour l'instant seuls les animateurs saisissent les données dans VGObs. Sur le terrain, le renfort des OP, permet au réseau d'avoir une vue d'ensemble des problématiques phytosanitaire du terrain.

Tableau 2. Bilan de la base de données VGObs pour l'année 2013

Filières	Cultures disponibles en 2012	Parcelles paramétrées	Organismes nuisibles paramétrés	Observateurs paramétrés	Suivis saisis dans la base
Canne à sucre	1	9	9	1	8
Arboriculture	6	19	23	1	72
Maraîchage	5	10	29	1	163
Horticulture	4	16	11	1	139
Total	16	54	72	4	382

- Synthèse des analyses de plantes

En 2013, dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance, 40 analyses ont été réalisées par la Clinique des plantes de la FDGDON. Le détail du nombre d'analyses par filière est présenté sur la figure 2. Pour toutes les filières, les problématiques phytosanitaires de l'année 2013 ont concerné principalement les insectes et les champignons (figure 3). Le détail des tendances pour chaque filière est présenté sur la figure 4.

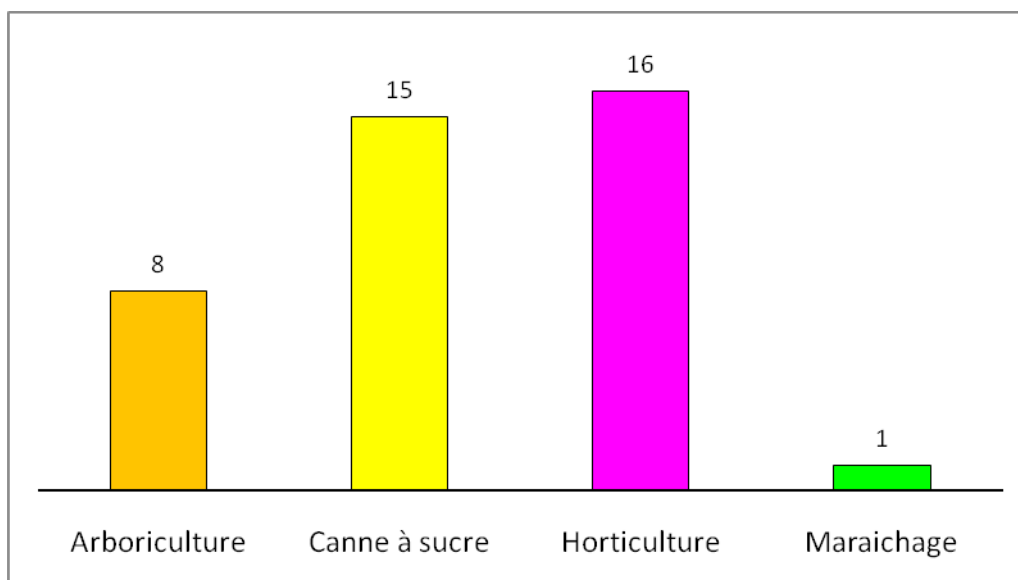


Figure 2. Détails du nombre d'analyses par filière en 2013

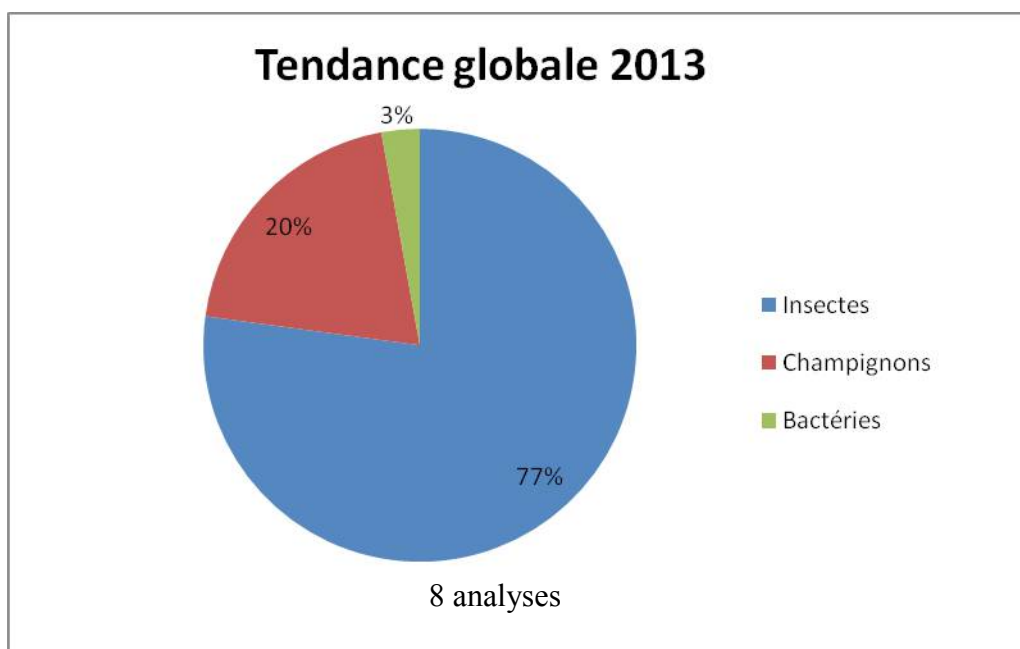


Figure 3. Bilan phytosanitaire global 2013

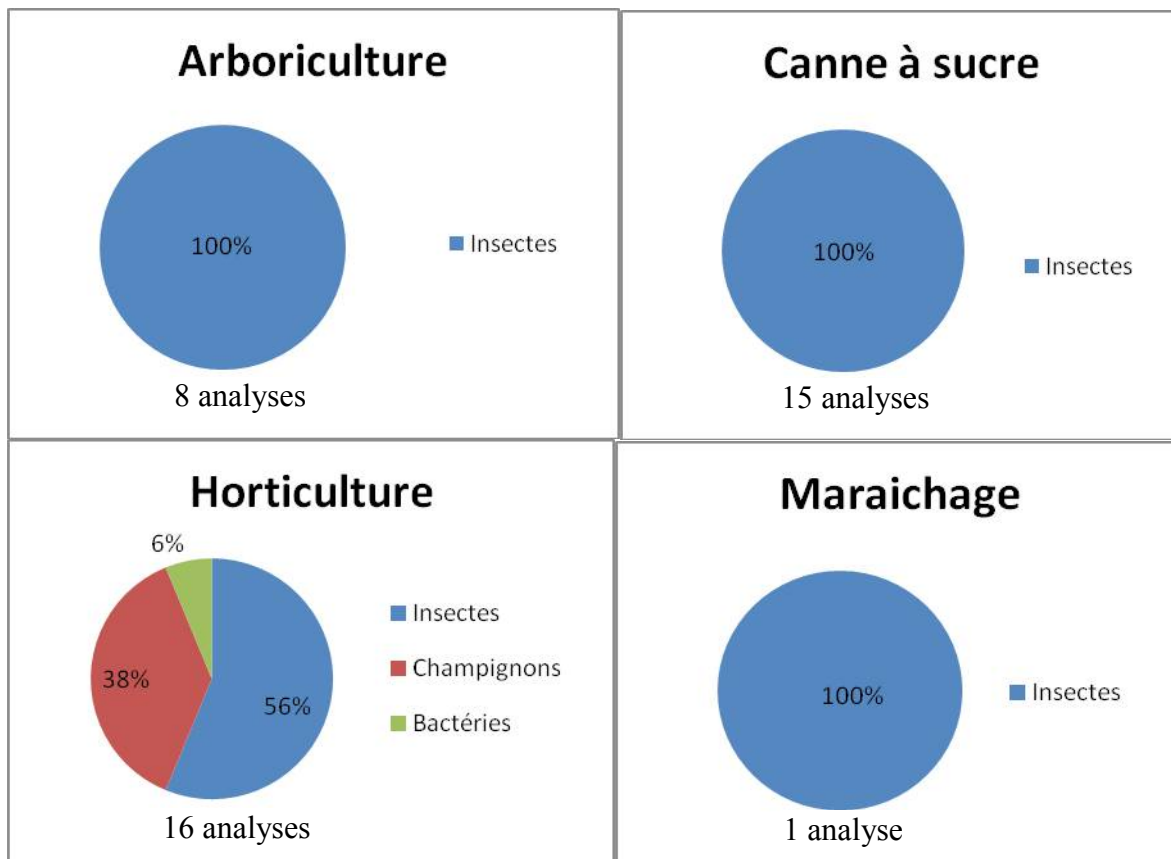


Figure 4. Bilan par filière pour l'année 2013

- Bilan formation et petit matériel

Au niveau du réseau, il y avait une carence en terme de cartographie. Pour pallier à ce manque, l'animateur interfilière qui s'occupe du traitement des informations spatiales pour le réseau d'épidémiosurveillance a été formé en cartographie (Qgis version 1.8). Cette formation s'est déroulée du 8 au 12 Avril 2013 avec le CIRAD. Grâce à cette compétence, nous pouvons inclure dans nos BSV des cartes illustrant notre réseau de parcelles fixes, mais également des analyses cartographiques comme les enquêtes CTICS réalisées par l'animateur filière Canne à sucre. Cette plus-value nous permet d'avoir des BSV plus vivants et attractifs pour les agriculteurs.

Aucun petit matériel n'a été acquis pour l'année 2013.